

«Les jeunes nous fonçaient dessus, nous avons utilisé le gaz au poivre»

TENSIONS Les nuits sont intenses dans les zones frontières de Suisse romande. La fin de l'été a fait suer les forces de l'ordre, surtout dans le Jura.

SÉBASTIEN JUBIN
sebastien.jubin
@lematindimanche.ch

«Eh, qu'est-ce t'as, toi? Tu me cherches?» Cette provocation est suivie d'un coup de poing. Un jeune Jurassien est à terre. La scène s'est produite, entre un Suisse et un Français il y a peu à Porrentruy. Que s'est-il passé? Nous avons posé la question à Ahmed*, avant qu'il ne s'en-gouffre dans une voiture aux plaques françaises: «Moi, je veux juste faire la fête, comme tout le monde. Et l'autre me dit de rentrer chez moi. Je supporte pas.» Avec la fermeture des disco-thèques françaises, les jeunes se sont déplacés en Suisse. Pour Dominique Vallat, commissaire de la ville depuis vingt ans, c'est un dommage collatéral de la crise du Covid-19, même s'il fait remarquer que la situation est sous contrôle et qu'aucun agent n'a été blessé. Cela dit, d'autres épisodes se sont produits, et le

début de l'automne a été chaud. Dominique Vallat a rarement connu ça dans sa carrière, même si depuis peu, grâce au confinement de plusieurs jeunes, une accalmie est constatée. «Dès la rentrée scolaire, c'est allé crescendo pour mon équipe et on a vraiment transpiré. Les gens n'ont pas pu se défouler en vacances ou durant les festivals ou les fêtes de l'été. Donc il y a eu des excès.» De quel genre? «Dernièrement, nous avons assisté à un début de bagarre devant un bar de nuit. Nous sommes intervenus, ça s'est envenimé. Nous avons dû utiliser le gaz au poivre, car les jeunes nous fonçaient dessus. Lors d'une patrouille, c'est monté d'un cran et un coup de pied à méchamment endommagé notre portière.» Qui sont les auteurs de troubles? Dominique Vallat: «Les moments les plus violents sont le fait de petites crapules qui vivent dans les quartiers chauds français. Ils viennent semer la zizanie.»

Les tenanciers tempèrent
Dogan Sirimsi est le gérant de l'unique discothèque d'Ajoie. Il affirme que ses agents de sécurité connaissent autant de problèmes avec les Français qu'avec les Suisses. «On fait un gros travail en amont et on filtre les clients à l'entrée. Ceux de la ré-

«Dès la rentrée scolaire, c'est allé crescendo pour mon équipe et on a vraiment transpiré»

Dominique Vallat, commissaire de la ville de Porrentruy (JU)

gion sont privilégiés. Et si un groupe de mecs pas très nets débarquent, on les remballé. Ça nous évite les problèmes.» La police cantonale jurassienne est aux aguets. L'adjutant Daniel Affolter prévient: «Certains lieux de rencontres pourraient devenir houleux. Il est probable que des personnes se tournent vers la Suisse pour les soirées festives, engendrant des altercations. Nous serons présents pour prévenir, stopper et dénoncer.» Caroline Quiquerez est la patronne d'un bar de nuit dans le chef-lieu ajolot: «D'une manière générale, c'est vrai que l'ambiance est électrique, mais mes clients français sont plutôt cools et respectueux.» «Nous ne sommes pas dans une situation catastrophique, relativise Julien Loichat, conseiller municipal chargé de la sécu-

rité. C'est une période exceptionnelle. Il y a eu des débordements, mais la situation est maîtrisable.» Le politicien souhaite éviter l'amalgame: «Il ne faut pas tomber dans le piège de la provenance des gens, même s'il y a un transfert évident des clients d'un pays à l'autre. Cela a des conséquences sur la vie quotidienne et sociale.» Autre canton frontalier, Neuchâtel, où l'on constate surtout une plus grande mobilité des noctambules, relève Daniel Favre, responsable de la prévention criminelle. «En ville, on a plus de clients des autres cantons: des Bernois, des Vaudois, aussi des Français. Et avec cette fréquentation en hausse, cela alimente les problèmes inhérents au milieu de la nuit, mais ce n'est pas encore problématique.» À Genève, en raison de la météo qui a changé, on constate que les jeunes restent chez eux et/ou occupent d'autres espaces et ne respectent pas les normes Covid-19. Ils sont évacués, comme le confirme le porte-parole du Département de la sécurité, Alexandre Brahier: «En fin de nuit, la situation se péjore avec l'abus d'alcool, et nous avons dû intervenir à plusieurs reprises pour du bruit, des vols et des faits de violence.»

*Prénom d'emprunt



La société affiche une perte cumulée de 2,7 millions de francs et des dettes pour près de 10 millions. DR

En Valais, le parc Verticalp est au bord du gouffre

DETTES L'entreprise, en mains de la Commune de Finhaut, est dans une situation financière critique. Des voix s'élèvent contre la gestion des deniers publics.

JULIEN WICKY
julien.wicky@lematindimanche.ch

Verticalp fait sa promotion jusque sur les chaînes de télévision françaises. Situé juste avant la frontière dans le village du Château (VS), ce parc qui inclut un train panoramique et deux funiculaires, dont un parmi les plus raides du monde (87% de pente) emmène les touristes jusqu'au barrage d'Emosson. Mais, plus que sa déclivité vertigineuse, c'est aujourd'hui l'ampleur du trou financier qui donne le tournis aux citoyens de la commune de Finhaut, actionnaire majoritaire depuis 2014. Selon les documents

que nous nous sommes procurés, la perte cumulée atteint 2,7 millions de francs et les dettes se montent à près de 10 millions. Finhaut est riche. Très riche. Entre 2011 et 2012, elle a touché un pactole de 33 millions pour le renouvellement de la concession accordée aux CFF pour turbiner les eaux du barrage de Barberine. Elle devrait toucher 46 millions de plus à l'horizon 2022. Mais ce village de 420 âmes est-il capable de gérer un tel montant? Le cas du parc inquiète, car près de 9 millions pourraient avoir été perdus par la commune si Verticalp n'est pas assaini.

Situation critique depuis 2017
La question est devenue plus pressante en ces temps d'élections communales en Valais. Et à Finhaut plusieurs personnes nous ont indiqué qu'ils n'avaient jamais été pleinement informés de la santé financière de ce parc d'attractions. Le président de la Municipalité, Pascal May, et son vice-président, Valentin Gay-des-Combes, candidats à leur réélection, occupent en effet les mêmes

fonctions au sein du conseil d'administration de Verticalp, et certains n'hésitent pas à parler d'un manque de transparence. En l'absence du président, son second nous assure qu'il n'y a «aucun tabou». Et de confirmer que, récemment, un citoyen n'a pas pu obtenir les comptes mais a été invité à «une séance explicative» car leur «seule lecture n'aurait pas été fructueuse». Force est de constater que les informations publiquement disponibles sont quasi inexistantes à ce sujet. Seul fait révélateur de la crispation, en 2016 un citoyen avait dénoncé la Commune pour avoir placé un prêt de 1,5 million à Verticalp sous la rubrique «Impôt à encaisser» dans les comptes communaux. S'il avait eu raison de signaler cette écriture incorrecte, les mots utilisés lui ont valu une procédure pour calomnie. Ambiance.

Ces comptes sont sans équivoque: depuis 2017, les pertes dépassent la moitié du capital-actions et des réserves légales, plaçant la société en situation de perte de capital, selon l'article 725 alinéa 1 du Code des obligations. À trois reprises, le réviseur des comptes a mis cette situation en avant dans son rapport annuel, et ce sera encore le cas cette année. Or, dans un tel cas de figure, la loi impose de convoquer une assemblée générale sans délai pour proposer des mesures d'assainissement.

Neuf millions de perdus?
Ce n'est pourtant jamais arrivé. Le vice-président de la Commune évoque des discussions entamées» mais dépendant de «négociations en cours avec un actionnaire minoritaire», ce qui retarderait d'autant un éventuel assainissement. La Commune est en effet en litige avec une famille qui possédait historiquement le parc d'attractions et qui, faute d'avoir pu consentir aux investissements obligatoires, avait dû renoncer à exploiter le parc. Après deux ans de fermeture, Finhaut avait injecté 1,9 million de francs dans le capital-actions pour devenir majoritaire et consenti à des prêts



«Les retombées indirectes pour la région peuvent se chiffrer certainement en centaines de milliers de francs»

Valentin Gay-des-Combes, vice-président de la Commune de Finhaut et du conseil d'administration de Verticalps

pour 6,1 millions pour faire les travaux indispensables. À cela s'ajoute un emprunt de 1,1 million cautionné par la Commune auprès de l'État. L'augmentation de capital et 10% du prêt communal ont été provisionnés par la Municipalité. Quant à l'actionnaire familial, il dispose encore d'une créance de près de 2,5 millions de francs, objet du litige.

Valentin Gay-des-Combes nous assure que «l'assainissement de la société est une priorité et que des mesures seront présentées d'ici à la fin de l'année ou au printemps prochain». Reste que cela ne justifie pas l'absence de mesures, depuis trois ans, pourtant imposées par la loi. Sans accord à l'amiable, un juge aurait pu forcer à des abandons de créances de part et d'autre.

Besoin urgent de liquidités
L'élu ajoute que Verticalp est plombé par de lourds amortissements et que l'entreprise avait généré un cash-flow positif dès 2016. Il insiste surtout sur l'importance de Verticalp pour la région, avec des retombées indirectes «en centaines de milliers de francs» et une mise en valeur «inestimable du patrimoine hydraulique». Exsangue, la société a encore consenti pour plus de 300'000 francs d'investissements en 2019. Les interrogations demeurent.

«Tout le monde à Finhaut reconnaît l'utilité de cette infrastructure pour la région, ce n'est pas ça qui est en cause. Mais je regrette amèrement que le conseil d'administration n'ait jamais communiqué publiquement sur la réalité des difficultés financières et que rien n'ait été entrepris pour y remédier», regrette Jean-François Staehli, petit actionnaire de la société et auteur de la dénonciation de 2016. Aujourd'hui proche du surendettement, Verticalp a besoin d'un apport de fonds «indispensable» si les mesures d'assainissement ne se concrétisent pas. Sans quoi, le voyage ascensionnel vira à la descente aux enfers.

Publicité

Marco Polo TREND

avec MBAC.

Leasing dès: CHF 399.-/mois*

#MakeYourMove

Votre maison intelligente sur roues. Le Marco Polo avec MBAC.

Après une journée d'aventure, il est agréable de tout simplement mettre les pieds en l'air. Profitez-en, car avec l'application MBAC, vous commandez très facilement depuis votre smartphone de nombreuses fonctions de votre Marco Polo. Par exemple la glacière ou l'éclairage. www.mercedes-benz.ch/trend-fr

Mercedes-Benz



*Marco Polo TREND 220 d, 163 ch (120 kW), prix de vente au comptant TVA incl.: CHF 66 350.- (valeur du véhicule CHF 73 236.- moins rabais client et prime de vente au détail de CHF 6886.-). Consommation de carburant en cycle mixte: 8,4 l/100 km (consommation de carburant équivalent essence: 9,6 l/km), émission de CO₂: 221 g CO₂/km (moyenne de toutes les voitures neuves vendues: 174 g CO₂/km), émissions de CO₂ de la mise à disposition du carburant et/ou de l'électricité: 41 g/km, catégorie de rendement énergétique: s.i. Exemple de leasing (TVA incl.): durée: 48 mois, kilométrage: 10 000 km/an, taux annuel effectif: 1,92%, 1^{er} versement plus élevé: CHF 17 100.-, versement mensuel à partir du 2^e mois: CHF 399.-. Modèle illustré: Marco Polo 220 d long avec options (peinture métallisée bleu cavansito, roues en alliage léger B&W design à 10 rayons, Intelligent Light System à LED). Prix de vente au comptant TVA incl.: CHF 70 050.-. Consommation de carburant en cycle mixte: 8,4 l/100 km (consommation de carburant équivalent essence: 9,6 l/km), émission de CO₂: 221 g CO₂/km (moyenne de toutes les voitures neuves vendues: 174 g CO₂/km), émissions de CO₂ de la mise à disposition du carburant et/ou de l'électricité: 41 g/km, catégorie de rendement énergétique: s.i. Exemple de leasing (TVA incl.): durée: 48 mois, kilométrage: 10 000 km/an, taux annuel effectif: 1,92%, 1^{er} versement plus élevé: CHF 17 750.-, versement mensuel à partir du 2^e mois: CHF 429.-. Édition limitée. Offre valable dans la limite des stocks disponibles. Uniquement chez les partenaires participants. Une offre de Mercedes-Benz Financial Services Schweiz AG. Assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il est susceptible d'entraîner le surendettement du preneur de leasing. Offre valable jusqu'au 31.12.2020. Immatriculation jusqu'au 31.03.2021. Recommandation de prix sans engagement. Sous réserve de modifications.

*MERCEDES-SWISS-INTEGRAL inclus (3 ans de garantie et 10 ans de services gratuits, tous deux jusqu'à 100 000 km, selon premier seuil atteint).

Contrôle qualité



Publicité

Publireportage

Quel est le rapport entre un radiateur et notre avenir énergétique?

Savoir, c'est la solution.

Calculez le bilan écologique.

L'avenir énergétique commence tous les jours: par exemple avec le chauffage

En effet, grâce à une combustion propre, le gaz réduit les émissions de polluants atmosphériques tels que les oxydes d'azote et les particules fines. Avec un chauffage au gaz naturel, vous réduisez vos émissions de CO₂ d'environ 25 pour cent par rapport au mazout. Les chauffages au gaz peuvent toutefois être entièrement exploités dès aujourd'hui avec des gaz climatiquement neutres. Plus la part de gaz renouvelables est importante, plus les émissions de CO₂ peuvent être réduites. Les chauffages au gaz sont fiables, faciles à installer et permettent d'économiser beaucoup d'espace. Ils ne requièrent pas de stockage du combustible et sont très faciles à entretenir grâce à leurs propriétés de combustion idéales.

Les gaz climatiquement neutres sont l'avenir

Un chauffage au gaz consomme du gaz provenant du vaste réseau de gaz suisse. Il y circule aujourd'hui un mélange de gaz naturel et de gaz renouvelables. Le gaz naturel est extrait des profondeurs de la terre. Les gaz renouvelables sont le biogaz, l'hydrogène vert et le méthane synthétique. Ils sont climatiquement neutres, car ils sont issus de ressources renouvelables telles que les déchets organiques et l'électricité verte. D'ici 2050, l'industrie gazière entend fournir exclusivement des gaz climatiquement neutres, soutenant ainsi l'objectif national d'un bilan équilibré de zéro émission de CO₂ nette.

Les chauffages au gaz peuvent être combinés à d'autres énergies renouvelables

Simple chauffage au gaz, système de chauffage hybride ou chaudière au gaz électrogène – à chaque foyer la solution appropriée. Les chauffages hybrides allient les avantages de deux technologies différentes: combinés à l'énergie solaire, ils fournissent soit de la chaleur via des capteurs solaires, soit de l'électricité via des cellules photovoltaïques afin de couvrir les besoins en chaleur d'un bâtiment du printemps à l'automne. Si, pendant les mois plus froids de l'année, les besoins en eau chaude ou en énergie pour chauffer les pièces sont plus importants, le chauffage au gaz prend le relais. Les chauffages au gaz peuvent également être associés, selon le même principe, à de l'énergie issue du bois ou à des pompes à chaleur. De tels systèmes de chauffage hybrides utilisent autant d'énergie renouvelable que possible et aussi peu de gaz que nécessaire. S'ils fonctionnent à 100 pour cent au biogaz, ils font partie des meilleurs chauffages en termes d'écologie et de protection du climat.

Le gaz, fondement de l'avenir énergétique

L'approvisionnement en énergie de demain est climatiquement neutre. Dans ce contexte, le gaz et son infrastructure jouent un rôle prépondérant. En Suisse, le secteur de l'approvisionnement en gaz se consacre depuis longtemps déjà à l'élaboration de solutions dans cette direction et s'engage pour les objectifs climatiques du Conseil fédéral.

Pour en savoir plus sur le thème du chauffage et sur le calculateur du bilan écologique, rendez-vous sur gazenergie.ch

Contrôle qualité